

STICHTING WINGS TO VICTORY

AIRWAR MUSEUM / AIRMEN MEMORIAL ZEELAND



Crash No 50

HE111

15-05-1940

Westerschelde



Operaties van de Royal Navy en la Marine National.

Teneinde de verdediging van de Zanddijkstelling en de stellingen van de Franse troepen, die zich aan de westzijde van het kanaal door Zuid-Beveland hadden ingegraven, te ondersteunen werden eenheden van de Franse marine ingezet. Zij zouden daarbij worden ondersteund door torpedobootjagers van de Royal Navy en een enkele eenheid van de Nederlandse marine.

Dit was het resultaat van een bespreking tussen de Commandant Zeeland, Contre-Amiral Platon en Général Durand in de avond van 14 mei na de val van de Bathstelling.

In de praktijk betekende dit dat de Franse torpedojager l'Incomprise en de Nederlandse ad-interim kanonneerboot Hr.Ms. Hydra de opmarswegen naar de Zanddijkstelling onder vuur zouden nemen en dat de twee Britse torpedojagers de luchtverdediging voor hun rekening namen.

L'Incomprise ondersteund met artillerievuur de Zanddijkstelling.

Tussen 1015 en 1200 uur opende deze torpedoboot met haar twee stukken van 10 cm regelmatig het vuur op de Duitse troepen op de Scheldedijk nabij Waarde.

De Duitsers ondervonden hiervan weliswaar hinder maar leden geen verliezen.

Relation du Commandant de l'Incomprise affaire de Waarde (Escaut).

Le 14 mai, à 10 h du soir, l'Incomprise est seule devant Flessingue, assurant la défense contre les avions mouilleurs de mines. Un officier de marine hollandais est venu à bord me chercher avec un ordre manuscrit de l'Amiral Platon, qui me demandait de me rendre d'urgence à Middelbourg auprès de lui.

L'Amiral Platon m'a donné à ce rendez-vous l'ordre de me porter, avant l'aube, en amont de Flessingue, jusqu'au canal qui limite l'île Zuid-Beveland, qui constituait la première ligne de défense tenue par les troupes alliées, et de concourir avec celle-ci à contenir l'avance allemande le temps qui sera nécessaire pour l'évacuation de Flessingue.

J'ai exécuté ce mouvement et me suis porté au-delà de la limite assignée au devant des troupes allemandes, moins avancées que me ne l'avait supposé l'Amiral Platon.

Nous avons engagé les troupes motorisées au canon à 9 h 00 du matin, lorsqu'elles ont commencé leur mouvement en avant, en les clouant ainsi au terrain, cessant le feu lorsqu'elles s'abritaient, reprenant le feu dès qu'un essa?? de se porter en avant démasquait un groupe.

Pour nous obliger à rompre le combat, les allemands nous ont fait attaquer par de nombreux avions (environ 50 attaques).

Le combat a duré toute la matinée et une partie de l'après-midi, et n'a cessé de notre part que vers 16 h 00 par l'épuisement total de nos munitions.

Ayant demandé vainement à être remplacé par un autre torpilleur ayant des munitions, nous n'avons quitté les lieux qu'après en avoir reçu l'ordre.

Extrait du compte-rendu de la 2ème D.T. et le Fougueux.

Par le Capitaine de Frégate Poher, Commandant la 2ème D.T. et le Fougueux.

2ème D.T. – Fougueux, Fondeur (C.C. Alix), l'Adroit (C.C. Dupin de Saint-Cyr)

Opérations en Mer du Nord – Bombardement de Schore.

1755 La 2° D.T. appareille de Malo et fait route vers Flessingue où elle arrive en rade vers 21 h 00.

Des pilotes hollandais embarquent sur chacun des bâtiments.

Pendant tout la nuit la ville de Flessingue et la rade sont soumises à un bombardement aérien.

Afweer door de Chasseurs – claim op een Duitse bommenwerper!

De Franse Chasseurs 41 en 6, die om 2300 uur (14 mei) bevel hadden gekregen zich in de Oosterschelde bij Hr.Ms. Flores te voegen (en vanaf deze posities vuursteun te geven aan de Nederlandse en Franse legereenheden) troffen de Flores niet meer aan.

In de ochtend (15 mei) voer men tot Wemeldinge, waar de Chasseur 9 zich bij hen voegde.

Omstreeks 1420 uur werden de drie schepjes aangevallen door een drietal Ju 88's, die verschillende aanvallen in glijvlucht uitvoerden. Als gevolg van het afgegeven mitrailleurvuur – elk vaartuig beschikte over twee dubbelopstellingen – werden de aanvallen afgeweerd en claimde men bovendien één Heinkel, die nabij Yerseke zou zijn neergestort.

Tegen 1900 uur volgden nieuwe aanvallen vanuit de lucht terwijl men nu ook vanaf de wal door de voorste eenheden van het Duitse leger met mitrailleurs en geweren onder vuur werd genomen.

Dit vuren werd beantwoord met het 7½ cm kanon en de mitrailleurs maar van een goede aanslag waarneming kon geen sprake zijn. Na ongeveer anderhalf uur werd de actie afgebroken waarna de Chasseurs ten oosten van Noord-Beveland voor anker gingen.

Compte-rendu Chasseur 5

Rallie Flessingue.

Compte-rendu Chasseur 6

Appareillage à une heure avec le chasseur 41 pour participer avec le garde-côte hollandais Van Meerlant à la protection du flanc gauche des troupes qui défendent l'isthme de Beveland.

Vers 11 heures les chasseurs (6, 9 et 41) reçoivent l'ordre de se rendre devant Yerseke pour soutenir de leur feu l'infanterie et interdire l'accès des chaussées à l'ennemi.

Compte-rendu Chasseur 9

Appareillage à 7 heures pour rallier les chasseurs 6 et 41 qui doivent coopérer à la protection du flanc gauche des troupes défendant l'isthme de Beveland.

Vers 11 heures les chasseurs reçoivent l'ordre de se rendre devant Yerseke pour soutenir l'infanterie de leur feu et interdire l'accès des chaussées à l'ennemi.

Compte-rendu Chasseur 10

Dragage de mines magnétiques de Dunkerque à Wandelaar avec le chasseur 42.

Compte-rendu Chasseur 41

Appareillage à 1 h 30 en ligne de file (chasseur 41 et 6) sur ordre de rejoindre dans l'Oosterschelde, le garde-côtes hollandais Van Meerlant et de coopérer avec lui, à la protection du flanc gauche des troupes qui défendent l'isthme de Beveland.

Navigation par nuit noire dans les chenaux dont tous les feux sont éteints.

Remonté l'Oosterschelde, puis le Lodijsche Gat. Il est impossible d'approcher de terre, dans la zone du combat, les fonds ne le permettant pas.

Tir contre avions! Recherché le Van Meerlant; le chasseur 9 rallie. Rattrapé le Van Meerlant en mer, avec le chasseur 41. Arraisonné divers bateaux hollandais dans l'Oosterschelde et le Hammen; reçu ordre de les dérouter vers le Sud.

A 11 h reçu ordre de se rendre devant Yerseke pour soutenir l'infanterie. Stoppé devant Wemeldinge et le Commandant du chasseur 9 va à terre et assure la liaison.

Combat de Wemeldinge.

Lutte contre trois avions.

A partir de 15 heures, trois gros avions allemands (Heinkel 111) passent sans arrêt, survolant à 50 m. d'altitude la ligne du canal où ils mitraillent les troupes, puis les Chasseurs et recommencent.

Les trois Chasseurs répondent à la mitrailleuse, aussi les avions qui survolent les troupes à la verticale ne s'en approchent pas à moins de 400 à 500 m.

Leur tir n'est pas très juste. Leurs balles font généralement gicler l'eau du côté de l'avant des avions.

Néanmoins quelques unes atteignent la coque du Chasseur 41. L'une d'elle pénètre dans la machine en perçant la tôle de 3 m/m du surbau de la claire-voie de la machine.

Le tir du Chasseur 41 par le quartier-maître mitrailleur Prunennec, le matelot-fusilier Le Carpentier et le matelot maître-d'hôtel Lefranc est bon.

Nos bandes sont grées successivement d'une balle traceuse, une balle perforante, une balle ordinaire. Nous observons des balles au but. Néanmoins les avions, écartés un moment par le passage de trois avions de chasse français, repassent sans arrêt.

Enfin l'un d'eux paraît bien touché par le matelot Lefranc.

Des balles traceuses ricochent sur un moteur; il baisse et ne revient plus. Il a été vu en flammes près du clocher de Yerseke où il brûle pendant longtemps.

Les Hollandais de Flessingue, renseignés par les troupes, nous confirmeront que nous l'avons abattu.

Les deux autres avions continuent leurs ronde jusqu'au moment où le Chasseur 9 tire sur eux deux coups de 75. Ils disparaissent alors définitivement.

La terre est toujours calme. Un petit poste de soldats Français est visible au bord du canal.

Combat entre les Forces terrestres.

Vers minuit, la nuit très noire succède à un clair de lune magnifique. Peu après les armes se mettent en action à terre. Il y a des canons allemands vers Yerseke, des canons Français entre Kapelle et Kloetinge.

Nous entendons un grand bruit d'artillerie, de mitrailleuses et de fusillades.

L'obscurité est trop intense pour permettre de se rendre bien compte des péripéties du combat.

La terre se distingue à peine à 200 m. Les berges très hautes, masquent l'arrière pays.

Vers 2 h 15, silence total. Puis une fusée rouge, très peu visible, m'est signalée.

Action de nuit des Chasseurs contre la terre.

L'entrée du canal n'est pas visible dans l'obscurité. Ni le pilote, ni l'officier de liaison Hollandais ne peuvent me l'indiquer. Pour donner aux fantassins toute l'aide en mon pouvoir et éviter tout risque de tirer sur eux, il faut obliger l'ennemi à se démasquer.

Le Chasseur 41 serre donc la berge à environ 50 m. en sondant, et la remonte lentement, guettant le moment où il sera attaqué. Le 75 et les mitrailleuses sont pointées sur la terre, à la hausse 0' par le travers.

Les pointeurs (matelot canonnier Melsens pour le 75 – matelot-fusilier Le Carpentier pour les mitrailleuses) le doigt sur la détente ont l'ordre de faire feu aussitôt sur les éclairs des coups de l'ennemi, le 75 sur les canons ou armes automatiques, les mitrailleuses sur le reste.

Cette manoeuvre réussit.

Deux mitrailleuses et de nombreux fusils ouvrent brusquement le feu sur nous. Leur tir est trop long. Il y a quelques balles dans la cheminée et la passerelle, mais l'ennemi, écrasé par notre feu, se tait presque immédiatement. Notre 1er obus de 75 a éclaté entre les deux

mitrailleuses, arrêtant aussitôt l'une d'elles. Sept autres obus le suivant en une minute. Les deux mitrailleuses allemandes ont définitivement cessé le feu.

Il en est de même des fusils de la rive arrosés par nos mitrailleuses.

Tout s'est tû, tout est obscur. Le Chasseur 41 tire quelques obus dans un bois, à la lisière duquel se sont révélées les mitrailleuses ennemies, puis cesse le feu, faute d'objectif.

Il n'y a pas eu un blessé à bord. (D'après des témoins de l'armés, les Allemands avaient massé leurs camions dans ce bois; nos obus en ont fait un massacre).

Action des chasseurs 41, 9 et 6 contre la terre.

A 3 h 15 le petit jour (16/05) commence.

Les trois chasseurs remontent la côte de Wemeldinge à Yerseke, détruisant au canon les abris de la côte (chasseur 41) et bombardant méthodiquement les routes (chasseur 9 et 6).

A 3 h 55 sans réaction de l'ennemi, sans signal ami, je rallie les trois chasseurs et vais mouiller (les chasseurs 41 et 6) à l'entrée Sud du flyje (?) van Wemeldinge, en position d'observation.

Le chasseur 9 – en avarie de compresseurs – rallie Flessingue.

Verslag Luitenant ter Zee 2° kl. F.A. Staverman (aan boord van de Franse Chasseur 9)

Om 0400 uur werd ik wakker gemaakt en verzocht om direct aan boord te komen. De commandant van de Chasseur liet mij een telegram lezen, dat hij zojuist ontvangen had. Het was gesteld in de Franse taal en gedateerd op 14 mei. Hierin stond, dat we ons onmiddellijk naar de Oosterschelde moesten begeven om tezamen met Hr.Ms. Flores (bij wie orders moesten worden afgehaald) de vijand te beschieten die trachtte Zuid-Beveland binnen te dringen.

We gingen direct onder stoom en voeren door tot aan het einde van de Oosterschelde. We zagen geen bijzonderheden maar ook niet de Flores, bij wie we ons moesten vervoegen!

We ontmoetten daar wel de Chasseurs 41 en 6, die dezelfde opdracht hadden ontvangen. De gehele ochtend – tot 1100 uur – bleven we in de Oosterschelde patrouilleren (terwijl ik telegrafisch trachtte te weten te komen, waar de Flores was; vroeg dit zowel aan Middelburg als aan de Van Meerlant).

Kreeg eindelijk een antwoord waaruit ik kon opmaken, dat de Flores ergens bij Oostkapelle was.

Gedurende de ochtend zagen we talloze vliegtuigen. Van 1100 tot 1200 uur verkenden we de Hammen en op Schouwen-Duiveland zagen we Hollandse soldaten. Blijkbaar waren de Duitsers daar nog niet doorgedrongen.

Om 1200 uur ontvingen we een telegram – wederom in klare Franse taal – om naar het kanaal bij Wemeldinge op te stomen teneinde aldaar het Franse leger te steunen, dat het kanaal als verdedigingslinie gekozen had. Op weg hier naar toe ontmoeten we in een bootje uit Bruinisse een kapitein van het Nederlandse leger. Deze was met een luitenant (de KLM vlieger Moll) en enkele soldaten uit Rotterdam gevlucht (na het bombardement) omdat zij zich niet wilden overgeven.

Bij het kanaal aangekomen ging de commandant van de 9 naar de wal teneinde overleg te plegen met de Franse legercommandant aldaar.

Hij kwam terug met de volgende opdrachten:

1. De brug, die nabij de middelste sluis over het kanaal ligt, moest stuk geschoten worden.
2. De omgeving ten oosten van het kanaal moest beschoten worden.
3. Het begin van het schieten zou aangegeven worden door een serie rode, het einde door een serie groene lichtkogels.

De strijd werd ieder moment verwacht en de Franse artillerie was nog onderweg! Ik weerhield de Franse commandant van de eerste opdracht daar we bij het beschieten van de brug ongetwijfeld de sluizen moesten raken en bij vernieling hiervan zou ook het westelijke gedeelte van Zuid-Beveland bij hoogwater geïnundeerd worden, hetgeen een eventuele evacuatie van de Franse troepen zou bemoeilijken.

Zij stemden met mij in!

In de haven lagen nog twee onderzoekingsvaartuigen op orders te wachten (?). Ik stuurde hen naar de Zandkreek. Vervolgens lagen wij gedurende de gehele middag en avond met de drie Chasseurs voor het kanaal te drijven. **De lucht was vol Duitse vliegtuigen, die gedurig zeer laag vliegend de Fransen bombardeerden.** Deswege verzond ik een telegram naar Middelburg met het verzoek om luchtafweer.

Enkele malen werden we door een groep vliegtuigen gemitrailleerd!

Een grote driemotorige Junker (!) werd door één van onze mitrailleurs getroffen en stortte brandend bij Yerseke neer. De twee bijbehorende Junkers verdwenen daarop in oostelijke richting.

Eenmaal zagen we een Nederlandse G-1, die na een enkele aanval in zuidwestelijke richting verdween.ⁱ

Omstreeks 2100 uur begon de Franse artillerie te schieten, die ongeveer vijf kilometer achter het kanaal was opgesteld. We zagen de granaten bij Yerseke inslaan, namen echter nog geen Duits vuur waar.

Ik verzond een telegram naar Middelburg dat de strijd begonnen was.

Korte tijd hierna begonnen aan beide zijden van het kanaal de mitrailleurs te vuren. Ik merkte hierbij op dat de Duitsers lichtspoorruitie gebruikten en dat de rode lichtkogels nog steeds niet werden vertoond!

Omstreeks 2300 uur woedde de strijd langs het gehele kanaal en we namen verschillende felle branden waar.

Wij bleven op onze posten klaar tot ongeveer 0300 uur (16/05). De commandant van de 9 besloot toen om te gaan vuren, aangezien de lichtkogels uitbleven en we duidelijk mitrailleurvuur waarnamen bij de sluizen. **Met de drie Chasseurs namen we een strook beoosten het kanaal onder verschervend vuur, tot op 1500 meter het land in** (na enkele salvo's viel het kanon van één der Chasseurs uit wegens een defect)

We verschoten vrijwel al onze munitie – circa 80 schoten – waarna de commandant van de 9 besloot terug te keren naar Vlissingen aangezien één van zijn machines een mankement had.

De beide andere Chasseurs bleven in de Oosterschelde.

Omstreeks 0900 uur arriveerden we te Vlissingen en met de commandant van de 9 begaf ik mij per auto naar Middelburg, alwaar ik verslag uitbracht.

Verslag Luitenant ter Zee 2° kl. J.G. Cox (aan boord van de Franse Chasseur 41)

Komen omstreeks 0300 uur voor Gorishoek zonder Hr.Ms. Flores te hebben ontmoet.. We stomen bij dagworden verder om de Oost en gaan bij H.W. zo ver mogelijk stroomopwaarts. We kunnen echter niet dichterbij komen dan ongeveer elf kilometer van de dam bij Bath (vuurafstand van kanon van 7½ cm van Chasseurs is maximaal elf kilometer). Ook het zicht is onvoldoende.

Vuren met mitrailleurs enige malen op overvliegende Duitse bommenwerpers!

Verder horen we kanonvuur in richting Bath en zien we rookkolommen ten zuiden van Bergen op Zoom.

We keren terug tot nabij Wemeldinge alwaar ook Chasseur 9 zich bij ons voegt.

We proberen telegrammen te verzenden omtrent verkenningen (waarom door Middelburg gevraagd) en melden de afwezigheid van Hr.Ms. Flores maar we krijgen geen verbinding; ook niet met Hr.Ms. Van Meerlant voor eventuele transmissie.

We stomen op naar de Van Meerlant, welke echter op volle kracht door de Hammen naar buiten stoomt, zodat we hem eerst in het Westgat kunnen bereiken. We geven twee telegrammen (één voor Commando Zeeland en één voor de Franse admiraal) en stomen daarna terug naar Wemeldinge alwaar we omstreeks 1600 uur arriveren.

De commandant gaat naar de wal om contact te zoeken met de Franse landmacht aldaar. We krijgen bericht dat de Duitsers tegen de avond het kanaal zullen bereiken. Besloten wordt om met de drie Chasseurs te blijven om de landmacht te assisteren bij een mogelijke aanval van de Duitse troepen.

Verder nemen we waar dat de haveningang wordt versperd door een laadprauw, welke men echter niet laat zinken.

Omstreeks 1900 uur arriveren de eerste Duitsers.

Wij vuren met de mitrailleurs op steeds weer overvliegende Duitse verkenningsvliegtuigen, welke ons eveneens bestoken met mitrailleurvuur.

Later worden we ook vanaf de wal beschoten met geweer – en mitrailleurvuur dat wij met het kanon en onze mitrailleurs beantwoorden. Aanslagen kunnen echter niet worden waargenomen, daar men vanaf de brug niet over de dijk heen kan zien. Overigens was de wijze van vuren ook niet meer zuiver, daar men niet over een afstandsmeter beschikte terwijl het kanon geen baksinrichting had. Gebakst werd met de schouder en aanslag waarneming was alleen mogelijk zolang de aanslagen voor de dijk vielen.

Wanneer het reeds donker is bereiken de Duitsers het kanaal, wat door de Fransen kenbaar werd gemaakt door het ontsteken van een vuurpijl.

Vuren met het kanon op oostzijde kanaal, zoveel mogelijk op plaatsen waar mitrailleurvuur werd uitgebracht maar we hebben onvoldoende aanslag waarneming.

Eindigen na ongeveer anderhalf uur en stomen westwaarts.

We gaan ten oosten van Noord-Beveland voor anker.

ⁱ Waarschijnlijk is een Franse bommenwerper van l' Aéronautique Navale.